

LE SYNDICALISME ENSEIGNANT

UN PROGRAMME ÉDUCATIF MUSÉAL NOVATEUR

Dans le cadre de l'exposition *De l'idée à l'action*
Histoire du syndicalisme enseignant

Mars 2010

Conception

Anik Meunier

Professeure au Département de didactique et programme d'études supérieures en muséologie et directrice du GREM-UQAM

Maria Luisa Romano

Chargée de projet

Design graphique

Alexandra Prieur

Assistante de recherche au GREM-UQAM

ÉCOMUSÉE
DU FIER MONDE



UQÀM Service aux collectivités
Université du Québec à Montréal

GREM

UN PROGRAMME ÉDUCATIF MUSÉAL NOVATEUR

Cadre | Programme éducatif conçu dans le cadre de l'exposition sur *Le syndicalisme enseignant*

Programme novateur

Si la fonction éducative des musées est reconnue par le milieu de l'éducation, il reste que peu de programmes éducatifs muséaux s'adressent aux publics adultes, qu'ils soient universitaires ou professionnels. Le syndicalisme enseignant, thème de l'exposition à laquelle s'associe ce programme éducatif, est tout désigné pour sonder ce terrain peu exploré.

Groupes cibles

- Enseignantes débutantes, en processus d'insertion professionnelle
- Étudiantes universitaires en formation initiale en pédagogie (programme d'éducation préscolaire et primaire)¹ de l'UQAM
- Enseignantes retraitées (Association des retraités de l'enseignement du Québec, AREQ)
- *Potentiellement les étudiantes d'autres domaines d'études : politique, relations industrielles, ressources humaines, sociologie, études féministes (à confirmer)*

Objectifs

- Se familiariser avec les thématiques abordées dans l'exposition (histoire du syndicalisme enseignant).
- Sensibiliser les participantes aux enjeux particuliers du syndicalisme enseignant.
- Favoriser l'interaction entre les enseignantes débutantes ou en formation et les enseignantes retraitées, en se fondant sur le mentorat et l'échange intergénérationnel comme méthode d'apprentissage.
- Déterminer trois axes d'interaction :
 - L'un qui s'adresse aux enseignantes, en formation ou débutantes
 - L'un qui s'adresse aux enseignantes retraitées
 - L'un qui établit un lien entre les deux
- Faire valoir la fonction éducative du musée auprès des enseignantes.

¹ Le féminin est utilisé afin d'alléger le texte.

1 Les étudiantes universitaires et les personnes retraitées de l'enseignement : des publics apprenants non traditionnels

Le programme éducatif s'adresse à des groupes habituellement peu concernés par les programmes éducatifs muséaux : les jeunes adultes et les personnes retraitées.

Dans un premier temps, le programme éducatif vise à faire participer les enseignantes retraitées à la formation initiale des maîtres à travers une formule de mentorat. Une partie du programme éducatif impliquera un volet de formation auprès des retraitées afin de les préparer à leur rôle de mentor et de les initier au contenu théorique. Ainsi, les enseignantes à la retraite joueront un rôle de médiateur/prescripteur au sein du programme éducatif, puisque c'est à travers leur intervention que se fera le transfert de connaissances.

Dans un second temps, les étudiantes en éducation et les enseignantes débutantes seront les destinataires du programme de mentorat, par lequel elles seront amenées à vivre une expérience d'apprentissage unique, centrée sur le dialogue intergénérationnel et la passation d'une mémoire. En participant à ce programme, elles se familiariseront également avec le contenu historique de l'exposition.

Il est important de prendre en considération les caractéristiques de ces groupes, les étudiantes, les jeunes professionnelles et les personnes retraitées, qui font en sorte que le programme développé à leur intention se distingue des programmes éducatifs conçus traditionnellement pour les publics scolaires de niveaux primaire et secondaire.



Institutrices de l'école Morin, juin 1938
Archives CSDM

LES ÉTUDIANTES UNIVERSITAIRES ET LES ENSEIGNANTES DÉBUTANTES

En nous adressant aux étudiantes universitaires et à de jeunes enseignantes, nous faisons face à un public de jeunes adultes ayant acquis une autonomie au cours de son parcours scolaire et qui se trouve à un stade initial et crucial de sa carrière en enseignement.

Pour les **étudiantes universitaires** plus particulièrement, leur démarche s'inscrit, comme pour les groupes scolaires primaire et secondaire, dans un contexte de formation initiale. À cet effet, le programme éducatif muséal doit s'arrimer aux objectifs du programme de formation défini par les instances institutionnelles (ministère, université, professeurs) afin de rejoindre les objectifs déterminés et être en cohérence avec les exigences académiques.

En ce qui a trait aux **jeunes enseignantes**, le programme et la visite au musée se présentent comme une formation continue en début de carrière qui permet de se familiariser avec des thèmes relatifs au syndicalisme enseignant (histoires des luttes et revendications, transformation des conditions de travail et du statut d'enseignant, etc.). À ce titre, le programme approfondira une formation initiale, axée essentiellement sur la pédagogie et la didactique. Il vient aussi répondre à la mission de la CSQ qui tient à rejoindre ces nouveaux membres, plus particulièrement étant donné les difficultés inhérentes à l'insertion professionnelle vécues par les jeunes enseignantes, dont la précarité et l'instabilité, qui se concluent chez 20 % d'entre elles par un abandon de la profession².

Les classes universitaires : des groupes hétérogènes

Plus homogènes que les groupes en francisation ou le grand public, les groupes universitaires représentent tout de même un groupe assez hétérogène, du moins plus qu'il ne l'était par le passé³. L'origine, la provenance, l'âge des étudiantes varient et les cheminements individuels sont moins réguliers qu'autrefois : changement de discipline, retour aux études, réorientation professionnelle font en sorte que l'âge, l'expérience et le vécu des étudiantes d'un même groupe sont disparates.

Ainsi, l'enseignement supérieur doit s'adapter à l'hétérogénéité des classes et contrer la difficulté qu'elle représente dans un cadre didactique. L'approche par compétences répond notamment à cette problématique, du fait qu'elle ne se fonde pas sur un bagage commun de savoirs, mais sur le développement d'habiletés.

² Marie-Andrée Chouinard, « Près de 20 % des profs désertent », *Le Devoir*, 2003 : l'article rapportait les inquiétantes statistiques d'une étude du ministère de l'Éducation, par exemple le haut taux de décrochage des enseignantes.

³ Louise Langevin et Monik Bruneau, *Enseignement supérieur : vers un nouveau scénario*, ESF éditeur, Issy-les-Moulineaux, collection Pratiques et enjeux pédagogiques, 2000, p. 19.

Transformation de la culture universitaire

La démocratisation de l'université a engendré un plus haut taux de fréquentation de l'institution et des générations plus largement instruites. Autrefois lieu de la formation de l'élite, l'université est dorénavant considérée comme un lieu de formation de professionnelles, axé sur le développement de pratiques et non uniquement sur l'acquisition de connaissances et/ou d'une culture générale homogène.

Ne représentant plus un privilège et ne suscitant pas l'estime sociale d'autrefois, le statut d'étudiant universitaire s'est modifié, parallèlement aux mutations sociales et aux transformations de la réalité professionnelle. Orienté vers la pratique, le rendement et le marché du travail, l'enseignement universitaire a été révisé afin de répondre aux exigences du contexte social et s'adapter aux visages de ses nouvelles cohortes, mettant par le fait même moins d'accent sur ses fonctions de recherche et ses desseins intellectuels.

Insertion sur le marché du travail

Une fois diplômées, les jeunes enseignantes doivent réaliser leur insertion en milieu scolaire. Ce passage obligé se révèle souvent ardu pour les enseignantes qui viennent de terminer leur formation et qui entretiennent certaines attentes par rapport à la profession.

L'abandon de la profession est une problématique majeure chez les enseignantes qui sont au stade de l'insertion professionnelle⁴. Dans le cadre d'une étude sur les problématiques relatives à l'insertion des jeunes enseignantes, Mukamurera, Bourque et Gingras (2005) relevaient les facteurs d'abandon évoqués par les enseignantes elles-mêmes. « Le sentiment d'être dépassé(e) par la charge de travail⁵ » et le « sentiment de ne pas être suffisamment préparé(e) pour faire face à la réalité de l'enseignement » figuraient parmi la liste des facteurs influents.

Par ailleurs, l'étude faisait le constat de lacunes sur le plan du « soutien et (de la) collaboration en début de carrière⁶ ». Les jeunes enseignantes interrogées affirmaient avoir pu profiter, dans une proportion de 35 % seulement, de la collaboration de la part d'une collègue débutante et, dans une proportion de 55 %, de la collaboration de la part d'une enseignante d'expérience, ce qui laisse croire que la collaboration et le support ne sont pas suffisamment répandus au sein de la culture des pratiques enseignantes. Parmi les facteurs qui nuisent à la collaboration entre jeunes enseignantes, on relevait l'esprit de compétition (causé par la précarité des emplois), la surcharge de travail et la propre inexpérience des collègues débutantes. Du côté des paires expérimentées, « le manque de

⁴ Mukamurera, Joséphine, Jimmy Bourque et Channy Gingras « Portraits et défis de l'insertion dans l'enseignement au Québec pour les nouvelles générations d'enseignants » dans *La profession enseignante au temps des réformes*, sous la direction de Diane Biron, Monica Cividini et Jean-François Desbiens, Édition du CRP, Université de Sherbrooke, 2005, p. 74.

⁵ Ibid, p. 56.

⁶ Ibid, p. 58.

temps, l'épuisement professionnel, la culture de l'individualisme et la non-reconnaissance des initiatives par les directions d'école⁷ », sont invoqués. Une autre raison serait le sentiment de « menace à leur crédibilité comme enseignante⁸ » vécu par les enseignantes d'expérience face à celles débutantes.

Ainsi, ces facteurs et ces conditions entraînent chez les enseignantes débutantes un isolement professionnel qui peut certainement avoir une incidence sur le décrochage, ou du moins sur le désengagement et la démotivation professionnelle. Les chercheuses affirment toutefois que la réforme en éducation pourrait « contribuer, à long terme, à accroître la culture de collaboration et d'entraide professionnelles par les changements organisationnels et pédagogiques qu'elle impose⁹ ».

La pratique réflexive au sein de la formation des maîtres et de la pratique enseignante

« Il faut avouer que la pratique réflexive n'est pas la règle, mais l'exception. (...) On peut constater que les apprentissages liés à la profession sont discontinus, sporadiques et accidentels. De plus tout laisse croire que les futurs enseignants et ceux en exercice sont réticents à s'engager dans une démarche réflexive impliquant leur pratique professionnelle¹⁰. »

Par la nature de leur formation et à travers des stages pratiques et des cours théoriques, les étudiantes en enseignement sont amenées à améliorer leurs aptitudes et leurs pratiques en contexte d'apprentissage : elles maîtrisent les diverses approches didactiques, approfondissent leur compréhension de la cognition, apprennent à créer des activités éducatives adaptées, etc. Le développement de compétences pratiques est essentiel à une formation adéquate, mais celle-ci mérite d'être enrichie d'une réflexion sur l'action, menant à une praxis ancrée plus profondément dans une identité professionnelle :

« La réforme de la formation à l'enseignement amorcée depuis quelques années fait appel au développement de plusieurs compétences. Parmi celles-ci, la capacité de réflexion sur la pratique nous paraît fondamentale à la fois pour faire avancer la cause de la professionnalisation de l'enseignement et pour favoriser le développement de l'autonomie professionnelle. Cependant [...], il faut que la pratique réflexive puisse non seulement être adoptée comme moyen de développement professionnel, mais puisse être aussi développée au maximum autant dans le milieu universitaire que sur le terrain¹¹ ».

⁷ Ibid, p. 61.

⁸ Ibid, p. 61.

⁹ Ibid, p. 61.

¹⁰ Jean-Pierre Legault, *Former des enseignants réflexifs*, Outremont, Les éditions Logiques, 2004, p. 11.

¹¹ Ibid, p. 12.

Cet exercice de réflexion est au cœur du programme éducatif proposé ici. Également, le programme tentera de divulguer la dynamique de l'enseignement afin de répondre à la problématique du décalage entre la théorie et la pratique professionnelle vécu par les enseignantes débutantes. L'écart existant entre la théorie des bancs d'école et la pratique réelle de l'enseignement est une difficulté souvent rencontrée par les étudiantes stagiaires ou les jeunes enseignantes¹².

LES PERSONNES RETRAITÉES

« [...] l'industrialisation a écarté progressivement ces personnes du monde du travail et les a privées du même coup d'une importante source de contacts sociaux¹³. »

Bien que retirées du milieu du travail, les personnes retraitées ne sont pas pour autant inactives, ni désintéressées de leur développement cognitif et intellectuel et des interactions sociales. À cet égard, on constate que les universités offrent des formations s'adressant à cette tranche de la population : par exemple, en 2000, 1 020 étudiantes du réseau de l'Université du Québec étaient âgées de 55 ans et plus¹⁴, sur les 78 500 étudiantes de tout âge (ce qui correspond à 1,3 % du bassin étudiant).

Aussi, une enquête menée par l'Université Laval révélait que 94 % des étudiants âgés qui fréquentaient l'université en question le faisaient pour des motivations intellectuelles (pas uniquement pour briser la solitude)¹⁵.

On comprend donc qu'une partie des personnes retraitées désire continuer à apprendre pour des raisons personnelles et est intéressée par les activités éducatives. Par conséquent, il est important de proposer une offre éducative de qualité, correspondant aux caractéristiques de ce groupe.

Quelques particularités de l'apprentissage chez les personnes âgées

Les personnes âgées possèdent des capacités intellectuelles et cognitives et il est important de les susciter afin de les maintenir. Toutefois, il a été prouvé que l'habileté à résoudre rapidement des problèmes s'amointrit avec le temps¹⁶ chez l'être humain. Il faut donc prendre en compte le ralentissement du système cognitif et adapter l'offre éducative à cette réalité afin de ne pas créer de malaise chez les personnes âgées en contexte d'apprentissage.

¹² Consulter à ce sujet : Mukamurera, Joséphine, « La professionnalisation de l'enseignement et l'insertion dans le métier » dans *La profession enseignante au temps des réformes*, sous la direction de Diane Biron, Monica Cividini et Jean-François Desbiens, Édition du CRP, Université de Sherbrooke, 2005, p. 313-336.

¹³ Marc-André Delisle, *Le dynamisme des aînés : retraite, participation sociale et loisirs*, Québec, Éditions La Liberté, 2002, p. 169.

¹⁴ Ibid, p. 172.

¹⁵ Ibid, p. 183.

¹⁶ Ibid, p. 186.

Un autre aspect important à considérer en andragogie est l'expérience et le vécu des personnes apprenantes. L'enseignement devrait se fonder sur les connaissances préalables et sur l'expérience vécue. Le bagage personnel et le système de représentation de l'individu façonnent sa manière d'apprendre et de penser et doivent être pris en considération ; il faut « [...] se coller à la réalité psychologique, sociale et matérielle de la vie des gens pour les toucher, puis les instruire...¹⁷ ».

Ainsi une offre éducative qui tient compte de ces particularités sera d'autant plus agréable et édifiante pour les publics de personnes plus âgées : « c'est non seulement une occasion d'acquérir des connaissances nouvelles, mais celle aussi de se rappeler ses souvenirs, d'établir des comparaisons avec leur connaissances antécédentes et de réfléchir sur la vie et le monde¹⁸ ».

Le rôle social des personnes retraitées

Les retraitées de l'enseignement possèdent une expertise qui mérite d'être valorisée. Ainsi, à travers le programme proposé, elles pourront réemployer les compétences qu'elles ont déployées au cours d'une longue carrière dans l'enseignement et réfléchir à l'évolution de leur profession. Ce genre d'implication sociale valorise le rôle des personnes retraitées dans une société qui s'oriente autour du monde du travail et qui accorde une grande importance à la vie professionnelle.

« L'implication sociale a également pour effet de structurer l'existence des gens âgés. Par voie de conséquence, elle leur confère une identité sociale et les aide à conserver une image positive d'eux-mêmes¹⁹. »

En étant impliquées dans la formation de nouvelles cohortes d'enseignantes, les retraitées poursuivent leur vocation enseignante et participent activement au développement social. La valeur de leur temps, de leur savoir et de leurs compétences est reconnue, et ceux-ci sont réinvestis à travers un partage intergénérationnel, ce qui a comme effet de renforcer l'estime personnelle des retraitées qui n'ont plus la possibilité de s'accomplir à travers la profession qu'elles ont exercée.

¹⁷ Bernard Lefebvre et Hélène Lefebvre, *Les aînés et la fréquentation des musées : étude réalisée en 1991*, Montréal, Groupe de recherche sur l'éducation et les musées, Université du Québec à Montréal, cahier no 2, 1998, p. 39.

¹⁸ Bernard Lefebvre (dir.), *L'éducation et les musées*, Montréal, Éditions logiques, 1994, p.154.

¹⁹ Marc-André Delisle, *Le dynamisme des aînés : retraite, participation sociale et loisirs*, Québec, Éditions La Liberté, 2002, p. 237.

Le mentorat et la générativité

Le programme éducatif met à profit le savoir et l'expérience de vie des personnes retraitées en les invitant à participer à une expérience de mentorat auprès d'étudiantes en formation. Préalablement, les retraitées recevront elles-mêmes une formation qui leur permettra de comprendre et de bien exercer le rôle qu'elles auront à jouer en tant que mentors. Ainsi, en même temps qu'elles verront leur savoir mis en valeur, les personnes retraitées, en participant à ce programme éducatif, feront appel à leur générativité, c'est-à-dire « l'intérêt que l'on a pour les générations suivantes et leur éducation²⁰ », intérêt qui anime toute enseignante digne de ce nom.

« Dans un univers en mutation, dans la société de production et de compétition qu'est la nôtre, les gens ont besoin de délaissé les objectifs de performance et de rentabilité qui prévalent et de créer un environnement nourrissant et porteur. [...] Bref, le mentorat contribue à recréer du lien social par la relation interpersonnelle [...]»²¹. »

Renée Houde, professeure associée au département de communication sociale et publique de l'UQAM, relève « deux phénomènes sociétaux intimement liés au mentorat : celui de l'accompagnement des adultes et celui de la transmission générationnelle²² ». C'est exactement là que se situent les objectifs du programme éducatif, soit d'offrir à la fois un soutien aux enseignantes débutantes au sein de leur processus de formation ou d'insertion professionnelle, tout en favorisant une transmission intergénérationnelle à travers une rencontre entre de jeunes enseignantes et d'autres retraitées.

²⁰ Renée Houde, *Des mentors pour la relève, édition revue et augmentée*, Québec, Presses de l'Université du Québec, 2010, p. 73.

²¹ Ibid, p. 10.

²² Ibid, p. 11.

Apprentissages théoriques

D'une part, le programme éducatif familiarisera les groupes ciblés avec les thèmes généraux abordés dans l'exposition :

- Le contexte historique de l'époque et, en particulier, la place de l'éducation dans la société québécoise et canadienne ;
- La situation de l'enseignant à travers le 20^e siècle au Québec et au Canada ;
- La vocation ou la profession enseignante et plus spécifiquement, les conditions de travail et la formation des premières associations à caractère syndical.

L'exposition, divisée en 8 sous-thèmes, sera la source documentaire du programme d'apprentissage. Les sous-thèmes sont les suivants :

1. Laure Gaudreault et le début de la formation du premier syndicat francophone catholique (1936) ;
2. La naissance des idéologies de corporation et de syndicalisme (années 1940) ;
3. L'identification de deux pôles idéologiques : les syndicats catholiques et les syndicats de métiers ;
4. La comparaison des conditions de travail des enseignantes en milieu urbain avec les conditions de celles travaillant en milieu rural ;
5. L'évolution de la formation des maîtres ;
6. La comparaison entre deux statuts des syndiqués : le statut professionnel versus le statut de travailleuse ;
7. Le retour à des préoccupations professionnelles au sein du syndicalisme enseignant ;
8. Le rôle social de l'enseignante dans la communauté.

Approches pratiques

Dans le cadre de ce programme éducatif, les futures enseignantes, celles qui sont en poste depuis peu et celles qui sont retraitées seront amenées à vivre une situation d'apprentissage authentique dans une perspective non traditionnelle d'enseignement et dans un contexte extérieur à la classe. Le programme tentera de concilier des objectifs d'ordre à la fois théoriques et pratiques, tout en suscitant une démarche réflexive.

« [Les constructivistes] considèrent la connaissance comme un phénomène de construction d'un objet que l'étudiant assimile dans un contexte d'interaction sociale²³. »

- **Une approche de transfert** : Une partie du programme, à travers la visite et les activités, aura pour but de transférer des connaissances aux enseignantes en formation ou débutantes et aux retraitées, au sujet de l'histoire de la profession enseignante et de sa syndicalisation. Ainsi, elles acquerront une meilleure connaissance historique de la profession d'enseignante.
- **Le développement d'une réflexion critique** : L'autre objectif du programme est de susciter une critique et une réflexion sur l'histoire de l'enseignement, l'évolution du statut de la profession enseignante, ainsi que les pratiques didactiques et les contextes d'enseignement passés et actuels. Ainsi, le programme permettra d'alimenter une réflexion individuelle et critique sur les dimensions pratiques, historiques, sociales et éthiques de l'enseignement. Cette réflexion contribuera à la structuration d'une identité professionnelle chez les enseignantes en devenir et approfondira et/ou renouvellera celle des personnes retraitées de l'enseignement.
- **L'expérience humaine** : À travers une activité éducative qui mettra en lien des enseignantes retraitées et des enseignantes débutantes ou en formation, l'objectif est d'intégrer aux savoirs théoriques et à la pensée critique une dimension humaine : les échanges entre les enseignantes retirées de l'enseignement et les futures enseignantes participeront au développement de l'identité professionnelle des unes et des autres. D'une part, les enseignantes retraitées pourront témoigner, auprès de futures ou jeunes enseignantes, de leur carrière dans l'enseignement et constater la valeur de cette expérience ; d'autre part, les plus jeunes générations profiteront de l'expertise d'enseignantes chevronnées et auront l'occasion d'échanger avec elles.

Cette proposition éducative rapproche différentes dimensions d'une formation universitaire complète, réunissant savoirs théoriques et pratiques, analyse réflexive, réflexion critique et expérience humaine.

²³ Louise Langevin et Monik Bruneau, *Enseignement supérieur : vers un nouveau scénario*, Issy-les-Moulineaux, ESF éditeur, collection Pratiques et enjeux pédagogiques, 2000, p. 12.

Le musée comme lieu d'apprentissage

« ... la première mission du musée est de dispenser un enseignement. Cette mission, d'emblée admise lorsque le musée s'adresse à des groupes scolaires, inclut généralement le concept d'éducation permanente²⁴. »

L'enseignement en milieu universitaire se fait traditionnellement par les exposés oraux des professeurs. Les ateliers pratiques, les stages et les séminaires s'ajoutent désormais aux enseignements théoriques, dans cette approche professionnelle de l'enseignement universitaire. Certes, le musée aurait également sa place comme ressource didactique.

Si aux niveaux primaire et secondaire, la visite muséale et les programmes éducatifs qui en découlent sont souvent intégrés aux pratiques, la collaboration entre le milieu universitaire, le milieu de la formation continue et le milieu muséal n'est pas aussi étroitement développée. Pourtant, le musée renferme le même potentiel didactique qu'on s'adresse à des apprenants jeunes ou plus âgés (pensons aux programmes éducatifs muséaux destinés aux groupes en francisation).

Dans le cadre du programme proposé, les groupes participants apprivoiseront le musée en tant que lieu d'acquisition de savoirs et de développement de compétences. L'exposition deviendra un outil didactique par lequel les participantes élargiront leur champ de connaissance et expérimenteront une situation d'apprentissage, et ce, dans un cadre complémentaire à celui de l'université ou du monde du travail.

Par ailleurs, en tant que futures ou nouvelles enseignantes, les participantes seront par le fait même sensibilisées à la fonction éducative du musée. L'expérience vécue sera susceptible de démontrer la pertinence du musée comme ressource didactique à intégrer dans leur pratique enseignante.

²⁴ Michel Allard, *Éduquer au musée*, Montréal, Hurtubise HMH, 1998, p. 54.

Le mentorat en contexte de formation initiale et d'éducation non formelle et l'échange intergénérationnel comme méthode d'apprentissage

« Le mentorat est une relation un à un de soutien, d'échanges et d'apprentissage, dans laquelle une personne d'expérience investit sa sagesse acquise et son expertise afin de favoriser le développement d'une autre personne qui a des compétences à acquérir et des objectifs professionnels à atteindre (Cuerrier, 2002)²⁵. »

Le programme d'activités se fondera sur le principe du mentorat entre des professionnelles expérimentées et d'aspirantes ou nouvelles enseignantes, qui ne correspond pas toutefois au modèle maître-apprenti hiérarchique ; l'objectif est de susciter une interrelation entre deux groupes générationnels qui partagent un intérêt pour la question de l'éducation. L'intention est de susciter les échanges humains et de donner lieu à des discussions sur les enjeux relatifs à l'éducation et à son évolution à travers le temps. Cette rencontre entre différentes générations d'enseignantes encouragera un partage de connaissances, de savoir-faire et d'expertise, de savoir-être s'appuyant sur des expériences tangibles, plutôt que théoriques.

« Des stratégies pédagogiques telles que le mentorat, la communauté d'apprenants et, de manière générale, l'apprentissage collaboratif auraient, selon certains, une influence positive sur la persévérance aux études et la réussite académique (Grayson et Grayson, 2003). Une enquête de Viau et Joly (2001) indique que les activités en classe qui suscitent le plus de motivation chez des étudiants sont celles dans lesquelles ils sont les plus actifs (projets, études de cas, ateliers, séminaires)²⁶. »

« En effet, c'est à partir de l'exposition et du programme éducatif qu'une médiation de la part des retraitées en direction des étudiantes permettra une sensibilisation à l'importance de l'action syndicale. De plus, ces diverses modalités de médiation et d'échanges permettront d'engager des réflexions et un dialogue quant aux retombées que les luttes qui ont été menées par le passé ont actuellement sur la pratique et la profession enseignante. En effet, de nombreux acquis ont été obtenus et il importe de les faire connaître aux futurs professionnels de l'enseignement²⁷. »

²⁵ Basque, J., Nault, T., St-Pierre, M., Brunet, L., Toussaint, P., Lajoie, J., Pudelko, B., Ross, D. (2006). « Un modèle de formation universitaire intégrant le mentorat, la communauté de pratique et la modélisation des connaissances. » *Actes du XXVIII colloque de l'Association internationale de pédagogie universitaire (AIPU)*, Monastir, Tunisie, 15 au 18 mai 2006 : <http://aris.telug.quebec.ca/LinkClick.aspx?fileticket=%2FYI7pSaBpX4%3D&tabid=21727&language=fr-CA>

²⁶ Idem.

²⁷ Tiré de la demande de subvention au Conseil de recherches en sciences humaines du Canada, *Les débuts du syndicalisme enseignant : contexte et perspectives*, présentée par Anik Meunier, 2009, p. 10.

3 Une offre éducative adaptée aux formations universitaires et au programme ministériel

Étant donné qu'elle s'insérera à la formation de futures enseignantes ou se situera dans le prolongement de la formation reçue par de jeunes diplômées qui sont en processus d'insertion, l'activité proposée reposera sur le programme de formation du ministère, lequel s'appuie sur le développement de compétences des futures enseignantes. Si bon nombre de ces compétences sont reliées directement à l'enseignement pratique, certaines compétences touchent la dimension professionnelle de l'enseignement. À travers leur formation, les enseignantes doivent développer, parallèlement aux compétences didactiques, une réflexion sur leur profession, voire une identité professionnelle.

« Le programme a pour objectif général de permettre aux étudiants d'acquérir les connaissances et de développer les attitudes et les habiletés pour devenir des enseignants professionnels qui maîtrisent les savoirs, savoir-faire et savoir-être à travers les différents axes de la formation (formation pratique, formation aux aspects culturel, social, philosophique et psychologique de l'éducation, et formation pédagogique)²⁸. »



Classe de filles, école Morin, 1946
Archives CSDM

²⁸ Tiré de la définition du programme de baccalauréat en éducation préscolaire et en enseignement primaire de l'Université du Québec à Montréal.

Le programme ministériel contient quatre sphères de compétences professionnelles²⁹ :

- Les fondements
- L'acte d'enseigner
- Le contexte social et scolaire
- L'identité professionnelle

Le programme éducatif se rattachera à ces différentes compétences, mais plus qu'une pratique concrète de la pédagogie, les apprentissages concerneront le développement d'une réflexion et d'une critique sur ces quatre sphères de compétences.

Plus précisément, le programme favorisera le développement des première et onzième compétences, tout en engageant, indirectement, deux autres compétences :

Compétences développées :

- No 1 : Agir en tant que professionnelle ou professionnel héritier critique et interprète ;
- No 11 : S'engager dans une démarche individuelle et collective de développement professionnel.

Compétences consolidées :

- No 2 : Communiquer clairement et correctement dans la langue d'enseignement, à l'oral et à l'écrit, dans les divers contextes liés à la profession enseignante ;
- No 9 : Coopérer avec l'équipe-école, les parents, les différents partenaires sociaux et les élèves en vue de l'atteinte des objectifs éducatifs de l'école.

En somme, par une réflexion sur le travail de l'enseignant, les étudiantes approfondiront la perspective sociologique (pratique actuelle, contexte contemporain) et la perspective historique (comparaison avec le statut, le rôle, la place, le statut, les conditions de travail de l'enseignant dans la société québécoise du XX^e siècle) de leur profession.

²⁹ *La formation à l'enseignement, les orientations, les compétences professionnelles* : http://www.mels.gouv.qc.ca/dftps/interieur/PDF/formation_ens.pdf.

TABLEAU DES COMPÉTENCES REJOINTES

COMPÉTENCES PRINCIPALES		
Compétences développées	NO 1 : AGIR EN TANT QUE PROFESSIONNELLE OU PROFESSIONNEL HÉRITIER CRITIQUE ET INTERPRÈTE	NO 11 : S'ENGAGER DANS UNE DEMARCHE INDIVIDUELLE ET COLLECTIVE DE DEVELOPPEMENT PROFESSIONNEL
Composantes rejointes	<p>Porter un regard critique sur ses propres origines et pratiques culturelles et sur son rôle social.</p> <p>Prendre une distance critique à l'égard de la discipline enseignée.</p>	<p>Établir un bilan de ses compétences et mettre en œuvre les moyens pour les développer en utilisant les ressources disponibles.</p> <p>Échanger des idées avec ses collègues quant à la pertinence de ses choix pédagogiques et didactiques.</p> <p>Réfléchir sur sa pratique (analyse réflexive) et réinvestir les résultats de sa réflexion dans l'action.</p>
Apport du programme éducatif proposé	<p>Dans le cadre du programme éducatif, les étudiantes se familiariseront avec les moments cruciaux et les personnages centraux de l'histoire de l'enseignement au Québec. Elles seront amenées à cultiver une conception de la profession à laquelle elle se destine et à se situer dans cette représentation. Une connaissance globale de la profession, dans ses dimensions historiques et sociales, favorisera le développement d'un regard critique et une interprétation de la profession enseignante.</p> <p>Par une réflexion sur le travail de l'enseignant, les étudiantes approfondiront la perspective sociologique (pratique actuelle, contexte contemporain) et la perspective historique (comparaison avec le statut, le rôle, la place et les conditions de travail de l'enseignant dans la société québécoise du XX^e siècle) de leur profession.</p>	<p>Dans le cadre du programme éducatif, les étudiantes seront encouragées à initier ou à poursuivre une démarche réflexive sur la pratique enseignante. À travers les échanges avec les personnes retraitées de l'enseignement, elles pourront s'entretenir autour d'enjeux relatifs à l'enseignement, s'appuyer sur de nouveaux repères afin de développer une conception personnelle de la profession enseignante et réinvestir cette réflexion dans leur pratique.</p>

COMPÉTENCES SECONDAIRES		
Compétences consolidées	NO 2 : COMMUNIQUER CLAIREMENT ET CORRECTEMENT DANS LA LANGUE D'ENSEIGNEMENT, À L'ORAL ET À L'ÉCRIT, DANS LES DIVERS CONTEXTES LIÉS À LA PROFESSION ENSEIGNANTE	NO 9 : COOPÉRER AVEC L'ÉQUIPE-ÉCOLE, LES PARENTS, LES DIFFÉRENTS PARTENAIRES SOCIAUX ET LES ÉLÈVES EN VUE DE L'ATTEINTE DES OBJECTIFS ÉDUCATIFS DE L'ÉCOLE.
Composantes rejointes	<p>Employer une variété de langage oral appropriée dans ses interventions auprès des élèves, des parents et des pairs.</p> <p>Communiquer ses idées de manière rigoureuse en employant un vocabulaire précis et une syntaxe correcte.</p>	<p>Coordonner ses interventions avec les différents partenaires de l'école.</p>
Apport du programme éducatif proposé	<p>Dans le cadre de leur participation au programme éducatif, les étudiantes devront engager des compétences communicationnelles. Elles devront échanger entre elles et avec des retraitées de l'enseignement. Elles seront amenées à s'exprimer dans un cadre nouveau, autre que le contexte d'enseignement, et s'adresseront, non pas à des élèves sous leur responsabilité, mais à des paires, dans une dynamique d'échange intergénérationnel.</p>	<p>Dans le cadre de leur participation au programme éducatif, les étudiantes coopéreront avec des personnes retraitées de l'enseignement à la réalisation d'activités définies. Par conséquent, elles devront faire appel à leur capacité de « situer leur rôle par rapport à celui des autres intervenantes pour en arriver à une complémentarité respectueuse des compétences de chacun³⁰ ». La réalisation du programme consistera en un exercice de travail de groupe au sein duquel les échanges et la coopération sont des aspects privilégiés.</p>

³⁰ La formation à l'enseignement, les orientations, les compétences professionnelles : http://www.mels.gouv.qc.ca/dftps/interieur/PDF/formation_ens.pdf.

4 Finalités

En définitive, grâce aux savoirs acquis, les participantes en formation, débutantes ou retraitées, auront vécu une expérience sociale constructive et seront en mesure de :

- Déterminer les moments et personnages significatifs de l'histoire de l'enseignement et de la syndicalisation de cette profession ;
- Connaître les répercussions de cette histoire sur la réalité actuelle de l'enseignement ;
- Prendre conscience de l'évolution de la profession, des acquis faits à travers le temps ;
- Cultiver une conception de cette profession ;
- Faire valoir la profession enseignante et de défendre les acquis professionnels ;
- Être sensibles aux enjeux particuliers du syndicalisme enseignant.



Rassemblement et manifestation contre la loi 25, vers 1967
Archives CSQ